

OUVERTURE DES HOSTILITES

**CONTRIBUTION THÉÂTRALE À LA DESTRUCTION DU SYSTÈME
CAPITALISTE**

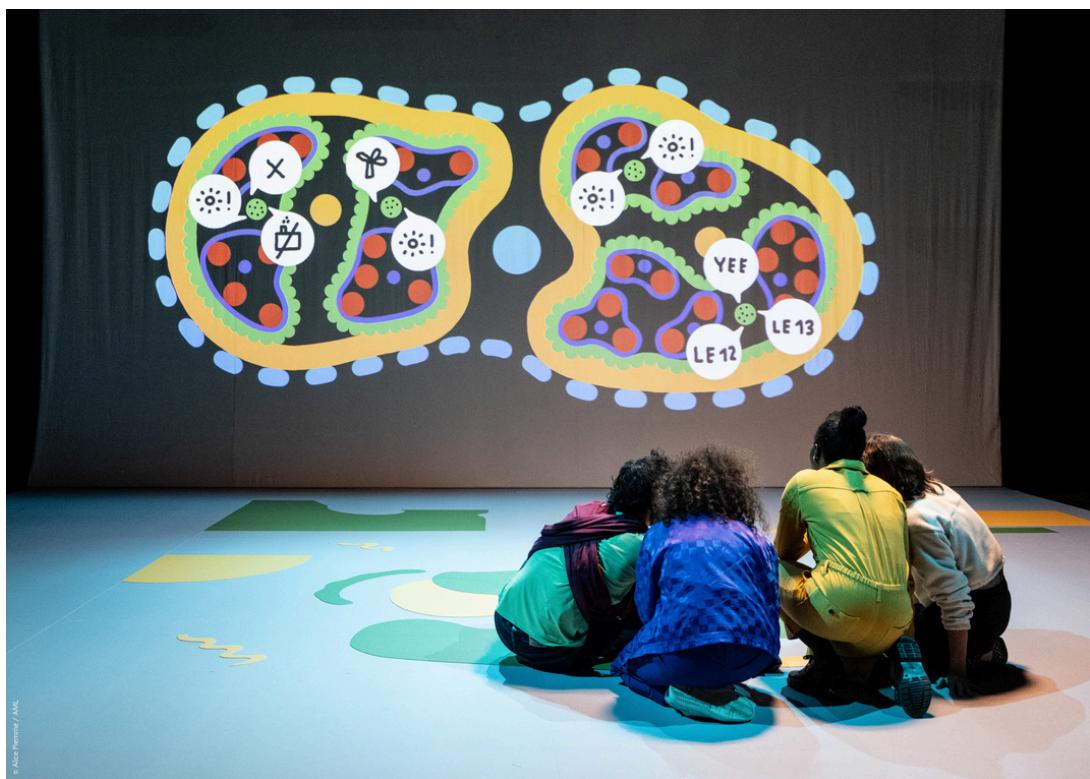


* Ici, quelque chose a été tenté
qui aurait pu changer
la direction de la ligne.

Marie Devroux
écriture collective
Création Nov. 2024
1h26 - tout public

Sommaire

Synopsis	2
Équipe	3 - 4
Conditions de tournée.....	5 - 6
Note d'intention	9 - 10
Ligne Dramatique	12
Contacts.....	15

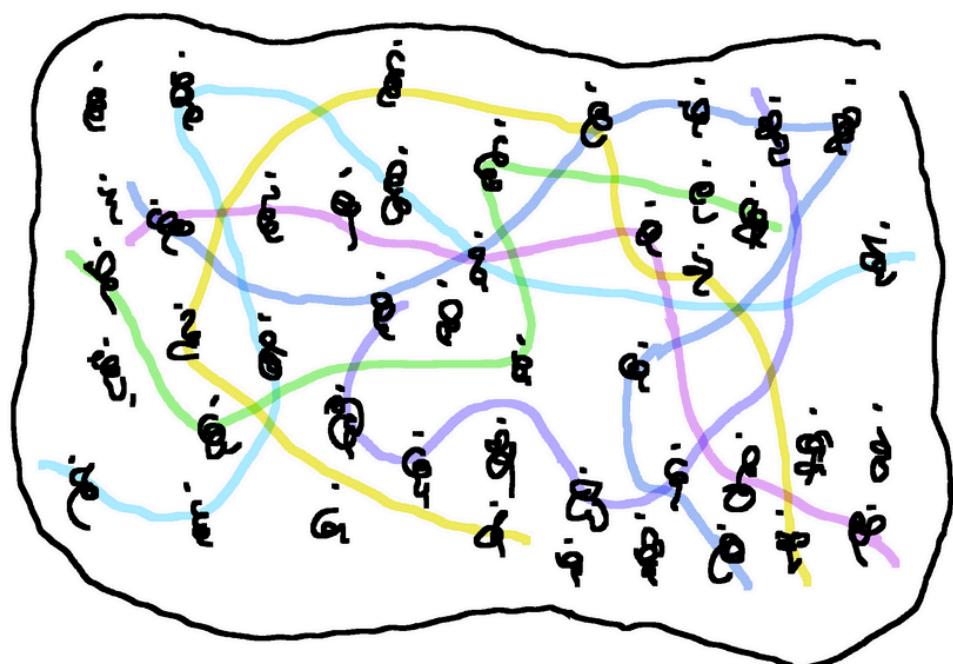


Synopsis

Face à la complexité du monde, Sam est saisie d'un profond sentiment d'impuissance. Mais elle ne se laisse pas faire, et décide de lutter contre cette apparente fatalité. Sous forme d'une conférence théâtralisée et aidée de quelques dessins, elle déconstruit avec humour les obstacles mentaux qui l'empêchent d'imaginer un avenir radieux.

Soudain, l'espace se transforme, le théâtre advient. Avec un petit groupe d'individus, iels se projettent dans le futur et imaginent ensemble les contours d'une société "émancipée". Au fil de leurs pérégrinations, iels réinventent des mondes où les rapports de domination sont transformés, où les conflits sont gérés autrement, où les décisions sont prises de manière égalitaire.

Mais quelque chose semble avoir lieu en dehors du théâtre... Et si un changement social s'opérait dans le présent ? Et si les utopies dont nous rêvons, étaient réalisables ?



Équipe

Écriture collective

Mise en scène Marie Devroux

Avec Aminata Abdoulaye Hama, Leïla Chaarani, Ferdinand Despy, Marie Devroux et Sasha Martelli

Collaboration à l'écriture, à la conception et à la recherche Ferdinand Despy

Collaboration à la mise en scène Hanna El Fakir

Assistanat à la mise en scène Louise d'Ostuni

Dramaturgie Adeline Rosenstein

Création lumière Sibyl Cabello

Création sonore Noée Voisard

Composition musicale Noée Voisard et Leïla Chaarani

Création graphique Martyna Zalalyte

Scénographie Louise Siffert

Costume Miléna Forest

Habillage Nina Juncker.

Régie générale Jérémie Vanoost

Régie vidéo et son Hubert Monroy et Sébastien Destrait

Régie lumière Gauthier Minne

Remerciements Marie Alié, Valentina Azarov, Franck Barat, Jérôme Baschet, Ines Bellaches, Judith Bernard, Mathias Chanon-Varreau, Aline Fares, Bernard Friot, Carla Frick-Cloupet, Thibault Gomez, Violette Gillet, Faïza Hirach, Veronique Leroy, Audrey Mondoloni, Laura Raim, Philippe Reynaud, Raphael Schneider, Gabriel Sparti, Eric Toussaint, Damien Trapletti, Madeleine Camus, Edith Bertholet, Agnes, Tassos S. Anastasiadis, Nicolas Richen, Pablo Jupin, Michele de Luca, les membres de Réseau Salariat, Elsa Deck-Marsault, Ludivine Bantigny.

Coproduction Le Rideau, la COOP asbl et Shelter Prod.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre.

Avec le soutien de Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Factory, La Fabrique de Théâtre, Théâtre & Publics, la Chaufferie acte-1, le Varia, l'Escaut, le Corridor.

Production déléguée Le Rideau.

Biographies

Marie Devroux

Porteuse du projet et metteuse en scène



Marie Devroux est une comédienne et metteuse en scène franco luxembourgeoise résidant à Bruxelles. Après des études à L'ESACT, dont elle sort en 2018, elle crée son premier spectacle, *Les Estivants* de Gorki (Festival de Liège, Pba - 2019). Elle travaille depuis 2016 dans plusieurs spectacles d'Adeline Rosenstein (*Laboratoire Poison, Transformation Opera Radio*) en tant que comédienne et assistante à la mise en scène, à l'écriture et à la dramaturgie. Elle a également collaboré avec Françoise Bloch et avec le collectif La Brute dans le spectacle *Paying for it*. Elle tient un des rôles principaux du prochain long métrage de Ian Menoyot : “*Radiaux Libres*”.

Ferdinand Despy

Collaboration à l'écriture, à la conception et à la recherche



Ferdinand Despy est un acteur, parfois metteur en scène, parfois dramaturge, belge. Il sort de l'ESACT en 2016. Il assiste Justine Lequette à la mise en scène de *J'abandonne une partie de moi que j'adapte* et le Nimis Groupe à la mise en scène et à l'écriture de *Portraits sans paysage*. Il joue pour Jean-Claude Berutti, François Maquet, Rémi Pons, Isabelle Gyselinck et les Ateliers de la Colline. Il co-écrit, co-met en scène et joue dans *En une nuit - notes pour un spectacle* qui gagne le prix du jury et le prix du public au festival Impatience 2023. Il collabore à l'écriture et à la conception et joue dans *Ouverture des hostilités* de Marie Devroux. Il lit régulièrement lors de festivals et aime mener des projets dits de “médiation” avec des groupes divers et variés.

Conditions de tournée



©Alice Piemme

Cachet	Sur demande. Le spectacle est reconnu par les tournées Art & Vie
Equipe de tournée	8 personnes (5 interprètes, 2 régisseur-se-s, 1 chargée de diffusion)
Transport	Voyage équipe : train/voiture/avion (devis sur demande) Voyage décor : camionnette (devis sur demande) Pour les transports hors Belgique, possibilité d'une prise en charge par WBI (sous réserve d'acceptation du dossier).
Logement	(+ de 100km de Bruxelles) 7 chambres singles
Défraiements	Défraiements ou repas pris directement (7 personnes) Commission paritaire 304 ou tarifs Syndeac
Droits d'auteurs	SACD/UNISONO
Montage	J-1 pour représentation après 19h30 J-2 pour représentation avant 19h30 jauge 100 à 500
Plateau	10m d'ouverture au cadre 9m de profondeur du cadre jusqu'au mur du fond 5,5m de hauteur sous perche

Périodes de diffusion

Saison 2025 - 2026

- . 8 au 14 décembre 2025 : /!\ seulement dates en Belgique
 - . du 16 au 22 février 2026
 - . du 23 au 26 avril 2026

Saison 2026 - 2027

- . 30 novembre au 20 décembre 2026
- . 1^{er} mars au 11 avril 2027

Tournée

5-26 juillet 2025 | 21H45 | Théâtre des Doms - Avignon (FR)
 (Relâches les mercredis 9, 16 & 23 juillet)

17-18 octobre 2025 | 13H30 le 17 et 20H le 18 | Festival Voix de Femmes - Liège (BE)

9-10 janvier 2026 | 19H00 le 9 et 18H00 le 10 | CCN / Abattoirs de Bomel - Namur (BE)

17-18 avril 2026 | Horaires à confirmer | Cité Miroir - Liège (BE)

23 avril 2026 | 19H30 | Centre Culturel d'Uccle - Uccle (BE)

Mais déjà avant ça - pardon : j'ai dit plusieurs fois les mots “destruction/système/capitaliste”, et peut-être que ça crée chez certain•e•s une sensation moyennement agréable.

Je fais l'hypothèse que ça peut produire chez certain•e•s un effet que j'ai subtilement surnommé l'effet : “ohnonpasça.”

Alors, pour contrer cet effet, je propose, de remplacer les mots “destruction/système/capitaliste” par...

“Arrêter/la/Catastrophe”. Ah, ça c'est subtil !



« Dans des jeux de rôles bourrés d'ironie, les comédiens
se confrontent à leurs paradoxes,
leurs rêves, leurs angoisses, leurs utopies, leurs failles.
Mais surtout, ils se bottent le cul, et le nôtre avec,
pour en finir avec cet universel sentiment
d'impuissance. »
Le soir, Catherine Makereel

Note d'intention

Face à la catastrophe écologique et aux injustices sociales qui traversent notre société, je suis partagée : une puissante colère me pousse à vouloir transformer le monde, mais dans le même temps, une voix intérieure me murmure “c'est trop compliqué !” et m'inhibe dans le moindre de mes mouvements. Dans cette tension, j'avance à tâtons à la recherche d'un autre chemin. Je me risque à imaginer d'autres possibles : des utopies concrètes susceptibles de me donner assez de force pour appréhender le futur.

Et si le théâtre était un espace privilégié pour tester de nouvelles possibilités ? Si c'était en déconstruisant une pensée catastrophiste et en produisant d'autres imaginaires qu'il était possible de dépasser les constats d'échecs et de travailler à construire des futurs émancipés ?

“Ouverture des hostilités” est une fiction, pleine de lucidité et d'espoir, qui ouvre sur des perspectives d'avenir et nous montre qu'un autre monde est possible. C'est un spectacle qui se pense comme un entraînement pour muscler nos imaginaires à la possibilité de changement. Son but est de nous faire sentir que non seulement nous sommes nombreux·euses à le désirer, mais prêt·e·s également à y travailler.

Dans le but d'aborder concrètement la notion d'utopie, le spectacle se structure en trois actes qui correspondent à trois types de théâtralité incarnant différents aspects de cette notion :

- un travail autour d'un imaginaire individuel, où l'on suit Sam, personnage qui déconstruit les représentations qu'elle se fait de certains concepts, comme l'Histoire ou l'Utopie, responsables chez elle d'un profond sentiment d'impuissance.
- le jeu, où Sam rejoint d'autres personnages. Ensemble, ils et elles expérimentent différents futurs “potentiels” et traversent des situations proches de celles de nos quotidiens mais dans une société qui se serait dotée d'outils et de modes de fonctionnements différents des nôtres.

- le reportage, où un personnage extérieur vient interrompre la représentation, et produit “en direct” un récit sur un changement qui pourrait avoir lieu dans le présent.

Dans ce spectacle, je cherche à faire se croiser, dans une apparence légèreté, une théâtralité poétique et des notions de sciences sociales. Pour approfondir cette dimension théorique, en binôme avec Ferdinand Despy, nous effectuons un travail de documentation. Nous cherchons à saisir, à travers des lectures, des interviews et des voyages de recherche (Chiapas, Athènes, Clavière), quels imaginaires émancipateurs sont en germe dans notre présent.

Consciente que les questions de transformation sociale sont des problématiques collectives qui s'inscrivent dans des contextes toujours singuliers, je suis vigilante à éviter toute démarche programmatique, ou à énoncer de fausses équivalences. Au contraire, j'envisage ces expériences du réel comme des sources d'inspiration qui, en rebond, viennent appuyer une écriture fictionnelle. Aussi, je m'amuse à tirer un trait entre le présent et le futur, cherchant à explorer de nouvelles potentialités, de nouveaux imaginaires.

Ainsi, dans ce spectacle, je cherche à explorer quels imaginaires - à la fois dans le champ des sciences sociales et dans celui de la fiction - il est possible de cultiver pour nous montrer à la hauteur des enjeux de notre temps.

“Une pièce qui permet d’associer l’adjectif “intelligent” au descriptif de “divertissement”.

La Libre, Aurore Vaucelle



© Alice Perrine / A.M.



Lignes dramaturgiques

Script de la Catastrophe

Le concept de “script” se base sur l’idée que nos comportements sont précédés d’une sorte de “mode d’emploi” inculqué par notre société et notre culture. Par exemple, quand nous allons au restaurant, nous savons que nous devons nous asseoir, prendre ou non quelque chose à boire, etc. Ces scripts sont intégrés et difficiles à remettre en question, car il est dur d’imaginer d’autres manières de se raconter.

Je suis évidemment prise dans une série de scripts et tente de me défaire de certains. Il y en a un qu’il m’est particulièrement difficile de combattre : le script de l’effondrement. Celui-ci décrit le déclin à venir de notre espèce et affirme l’incapacité de l’Humain à s’organiser. Il est tellement puissant qu’il engendre un attrait immense pour les fables dystopiques au cinéma, en littérature...

Il me semble que le théâtre peut remettre en question ce script, le décaler et le réinventer. Aussi, “Ouverture des hostilités” propose, sans nier l’état du monde et ses chemins semés d’embûches, d’autres récits émancipateurs et joyeux.

Sur la naïveté des personnes qui veulent changer le monde

Je remarque qu’autour de moi, les personnes qui cherchent à inventer d’autres manières de vivre sont souvent taxé·e·s de rêveur·euse·s ou d’idéalistes. Ceci est compréhensible : la tâche paraît si complexe que leur entreprise a peu de chance de réussite. Pourtant, je fais l’hypothèse que cela décrédibilise ces personnes, et dans le même temps leurs luttes, réduisant ainsi les possibilités de victoire. C’est un cercle vicieux. “Ouverture des Hostilités” cherche à renverser ce postulat, en présentant des personnages en apparence naïf·ves et bienveillant·e·s, et qui, dans cette douceur, agissent avec une grande conséquence face aux enjeux de leur époque.

En abordant la question de la naïveté, je cherche à développer une théâtralité où l’humour est central. Assumant une forme d’auto-critique, je m’amuse du décalage entre le vertige que produit l’ampleur des questions soulevées, et les moyens humains mis en œuvre pour y répondre. Sans jamais tendre au cynisme, je développe une théâtralité qui assume cet écart, le poétise, en rit. L’humour me permet également d’aborder des questions collectives, parfois étouffantes, avec une légère distance qui crée une complicité avec les spectateur·ice·s.



Il arrive qu'au cœur d'une personne, les différents "je" pas toujours d'accord entre eux, se confrontent. Une partie de soi lutte avec une nouveauté, ce qui amène l'individu à changer.

Parfois même au cours d'une seule représentation théâtrale !

Prenons maintenant cette personne. Imaginons, au début de la représentation, iel faisait partie du nous qui aime se complaire dans une existence égoïste, monotone, vide et mortifère...

Et disons, seulement 1h26 plus tard, après un combat interne majeur, il va changer. Vous allez voir, c'est très subtil... Voilà, iel a changé.

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Sania TOMBOSOA SOLONDRAZANA
Chargée de diffusion
sania@lerideau.brussels
+32 (0)490 25 94 77

-  facebook.com/lerideau.brussels
-  instagram.com/lerideau.brussels
-  twitter.com/RideauTheatre
-  vimeo.com/user8670615
-  youtube.com/user/TheatreRideauBXL

lerideau.brussels